

# LA TOUSSAINT ET LA MÉMOIRE DES MORTS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les honneurs militaires ont été rendus au président de la République par des gardes républicains formant une double haie.

A 10 h., le Conseil municipal et le Conseil général réunis déposent des fleurs sur la dalle sacrée après avoir décoré d'une gerbe de roses rouges la statue de Clemenceau aux Champs-Élysées.

## Sur les tombes des maréchaux Joffre, Foch et Fayolle

A 10 h. 15, les deux Conseils vont s'incliner devant les tombeaux du maréchal Joffre et du maréchal Fayolle, aux Invalides. Puis, à 10 h. 30, les hommages fleuris par les présidents des Conseils devant les plaques commémoratives du personnel de la Préfecture de la Seine mort durant les hostilités. Dans la matinée également, des couronnes sont déposées à Louveciennes sur le tombeau du maréchal Joffre au cimetière américain de Suresne, devant le monument des soldats américains.

## L'hommage du Conseil municipal et du Conseil général au Soldat inconnu

La journée de la Toussaint s'est achevée par la pieuse cérémonie qui, chaque année, réunit une délégation du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, autour du tombeau du Soldat Inconnu, sous l'Arc de Triomphe.

Déjà, la grande foule des Parisiens avait accompli le pèlerinage et déposé sur la dalle sacrée, après les hommages officiels, des chrysanthèmes et des bouquets de violettes, les mêmes fleurs qui ornent les tombes du cimetière.

La cérémonie s'est déroulée à 18 h. 30. La délégation du Conseil municipal était conduite par M. René Faillol, président et celle du Conseil général par M. Casella, secrétaire. Deux pupilles de la Nation ont allumé les deux torchères placées autour du tombeau de l'Inconnu. Un clairon a égrené les notes de la « Sonnerie aux morts » puis, le général Roles, président de l'Association nationale des officiers en retraite, a ramené la flamme du souvenir.

La cérémonie a pris fin par la traditionnelle signature du livre d'or du Comité de la flamme.

## A L'ÉTRANGER

### La colonie française de Berlin commémore le souvenir des compatriotes morts en captivité

Berlin, 1<sup>er</sup> novembre. — Le souvenir des Français morts en captivité en Allemagne a été rappelé lundi au cours d'une cérémonie au cimetière militaire de la Hasenheide, en présence de M. François Poncet, ambassadeur, du général Renouveau, attaché militaire, du personnel de l'ambassade française et de nombreux membres de la colonie française. Pour la première fois, la Société franco-allemande avait envoyé un représentant. Plusieurs couronnes ont été déposées. Le représentant de l'Allemagne a remis une gerbe de fleurs aux couleurs du Reich.

Après une brève allocution du général Renouveau, M. François Poncet a pris la parole. Il remercia le représentant allemand et ajouta : « Le patriotisme tel que nous le concevons, n'a rien d'agressif, ni de belliqueux ; il respecte les autres patriotes, il désire vivre en bonne intelligence avec eux dans la dignité et sur la base d'une égale réciprocité. Il repousse l'idée de la fatalité des guerres. Il pense qu'il ne devrait plus y avoir de guerre dans l'avenir parce qu'il y en a eu beaucoup dans le passé. »

L'orateur souhaite que la France et l'Allemagne établissent entre elles des relations de bon voisinage, le respect mutuel et d'amitié. Leur ennemi est le meilleur gage de paix du continent. En s'efforçant de rapprocher les deux peuples le patriotisme obéit à l'appel de leurs morts. Il ne devrait plus y avoir entre la France et l'Allemagne qu'une émulation pacifique et chevaleresque.

Le pèlerinage que nous accomplissons aurait atteint son but si en attendant notre pitié et notre fidélité, il retrouvait nos énergies et encourageait nos espérances.

### A ROME

Cité du Vatican, 1<sup>er</sup> novembre. — Le Pape a dit la messe de la Toussaint dans sa chapelle privée. La fête n'a donné lieu à aucune manifestation publique spéciale, mais les édifices de la Cité du Vatican sont pavés aux couleurs pontificales. La garde palatine, la garde suisse et les gendarmes sont en grand uniforme. Le retour du Saint-Père absent depuis six mois donne une animation particulière à la capitale de l'Église.

La ville de Rome, par contre, est presque vide. Dans la nuit des voitures entières de fleurs sont venues des cimetières ont commencé, mais c'est demain surtout que la foule romaine ira fleurir ses morts.

## DANS LA RÉGION

Peu de sentiments restent aussi vivaces que celui que l'on voue au culte des morts.

Et le jour de la Toussaint, toutes les nécropoles sont parées comme pour une fête, une fête pieuse et grave destinée à honorer la mémoire des disparus. Le parfum austère des chrysanthèmes et la délicate senteur des violettes se mêlent aux prières, aux hommages que les vivants expriment à ceux qui les ont quittés pour rejoindre le ciel éternel.

Le ciel lui-même, hier, semblait participer à cette tristesse qui étreint tous ceux qui ont à pleurer un être cher.

Comme chaque année, dans toute notre région, les cimetières furent sillonnés par des milliers de visiteurs recueillis, venus s'incliner devant une tombe et, dans chaque église, une multitude de fidèles assistèrent aux offices diuins.

### A CROIX

L'Administration municipale a organisé

une visite au cimetière, aux monuments des victimes de la guerre et du travail.

A 10 h., un cortège comprenant une vingtaine de sociétés locales se forma rue de l'Airal-Courbet pour se diriger vers le cimetière où après l'exécution de marches funèbres devant les monuments, une allocution fut prononcée par M. Montois, premier adjoint au maire ; M. Louis Seigneur, qui avait tenu à assister à la cérémonie, malgré son état de santé fort précaire.

### A WASQUEHAL

A Wasquehal s'est déroulé lundi un imposant cortège organisé par la municipalité comprenant les membres du Conseil municipal au grand complet, et de nombreuses sociétés, musicales, sportives et d'anciens militaires.

Au centre du terrain militaire, une magnifique gerbe de fleurs fut déposée par la municipalité, au nom de laquelle M. Henri Destailleur, maire, prononça l'éloge des glorieux disparus. Puis, M. Seynave, président des anciens combattants du Centre, au nom des Fraternelles du Centre et du Capreau et de la section des mutilés, évoqua, dans une vibrante allocution, le souvenir de ceux qui avaient fait le sacrifice de leur vie pour la patrie.

D'autre part, une délégation de la section des anciens combattants républicains a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument militaire.

### A WATTRELOS

Les Wattrelois se sont rendus nombreux hier, aux cimetières du Centre et du Crétinier pour honorer leurs morts.

Le matin, à 11 h., un cortège composé des sociétés de ville, se dirigea vers le cimetière du Centre. M. Lecomte, adjoint au maire, déposa, au nom de la ville, une couronne de fleurs au pied du monument aux morts ; il prononça ensuite un discours.

### DANS LE CANTON DE LANNŌY

Une foule recueillie a fait, hier lundi, le pieux pèlerinage de la Toussaint dans les cimetières de Lannoy, Lys, Truffières, Hem, Forest et Bailly, pour prier sur les tombes, pieusement fleuries, des chers disparus.

### A LEERS

L'Harmonie municipale précéda le cortège officiel organisé par la municipalité et qui, rassemblée hier lundi à 11 h., rue de la Marie, se rendit au cimetière, rue Jean-Jaurès.

Au pied du monument aux morts, M. Emile Duez, maire, prononça une allocution.

### A TOURCOING

Dans le quartier du Blanc-Beau

Le quartier du Blanc-Beau a commémoré lundi le souvenir de ses morts par une cérémonie à laquelle ont participé l'Administration municipale, de nombreux groupements ainsi que la population de ce secteur de la ville.

A 11 h. 15, se rassemblèrent rue du Blanc-Beau, à hauteur de la rue du Fresnoy, les personnalités : la Clique scolaire, l'Harmonie du Blanc-Beau, le groupe des Anciens combattants du Blanc-Beau, une délégation des Anciens combattants républicains, les élèves des écoles et les membres des amicales, la Jeunesse du Blanc-Beau, le Cercle orphonique « L'Amitié » et l'Orphion la « Mère des Travailleurs » ainsi que diverses sociétés du quartier.

A 11 h. 20, l'Administration municipale et les conseillers municipaux prenaient la tête du cortège, précédés de superbes couronnes offertes par la municipalité, les Anciens combattants et M. Delombaerde, ancien conseiller municipal.

Le long défilé arriva peu après à la nécropole où l'assistance se rassembla devant le mémorial aux morts de la grande guerre.

Après la sonnerie du « Garde à vous », M. Vanderhagen, président des Anciens combattants du Blanc-Beau, qui avait à ses côtés M. Caplet, vice-président de la Fédération et les membres de la Commission du groupe, prononça le discours de circonstance.

Il évoqua le souvenir des disparus et rappela les leçons laissées par eux, puis il déclara notamment :

« Quant à nous, chers camarades, prenons conscience de notre force et des périls qui nous menacent. Aidons-nous, groupons-nous, appuyons-nous tous les uns les autres ; plus de méfiance, plus d'allusions, d'obscuretés. Rappelons-nous la camaraderie profonde des soldats et faisons tout pour qu'il ne soit dit que l'amitié formée à l'épreuve de la mort et de la fraternité scellée dans le sang, puisse s'écrouler devant quelques discours ou d'inefficables divisions. »

« Que les querelles personnelles fassent place à l'union magnétique, forte et féconde et tendons-nous loyalement la main. »

Après une minute de recueillement, la cérémonie officielle prit fin par l'appel aux morts.

### A MOUVAUX

La plupart des sociétés mouvilloises ont participé, hier lundi, à la manifestation officielle du Souvenir.

Le rassemblement s'est fait à 10 h. 45, face à la mairie.

Au monument aux morts, devant une foule nombreuse, des gerbes de fleurs furent déposées par le Conseil municipal et par les sociétés d'anciens combattants et d'anciens militaires.

M. Charles Surmont, maire de Mouvaux, prononça le discours de circonstance et exalta le culte des morts en honorant leur mémoire.

### A MARCQ-EN-BARCEUL

La population marquoise s'est rendue nombreuse aux cimetières du Bourg et de Rouges-Barres.

Dans chaque paroisse, des messes furent célébrées le matin pour les morts, et l'après-midi avant les vêpres, le clergé se rendit aux cimetières, afin de procéder à la bénédiction des tombes.

Il n'y eut donc hier aucune manifestation officielle, celle-ci ayant été fixée au 11 novembre, pour coïncider avec la fête de l'Armistice.

### A NEUVILLE-EN-FERRAIN

L'Amicale neuvilloise des Anciens combattants, les Jeunes de l'U.N.C., la Clique et la Gymnastique « La Pro Patria », ont assisté, à 10 h., à la grand-messe solennelle, en l'église Saint-Quirin, au cours de laquelle l'Harmonie municipale donna, sous la direction de M. René Lepiat, une remarquable audition.

A 11 h., les sociétés et la municipalité se sont jointes au cortège de la manifestation patriotique du Souvenir et, au cimetière, devant le monument aux Neuvillois morts pour la Patrie, M. Rodolphe Kesteloo, maire, prononça une émouvante allocution.

Le « De Profundis » fut récité par M. l'abbé Loridan, curé de la paroisse.

### A HALLUIN

Le pieux défilé des patriotes

La pieuse manifestation du Souvenir des sociétés patriotiques d'Halluin, à la tombe des enfants de la ville, morts en héros pour la France, a eu lieu dimanche, à 11 h.

Les groupements d'anciens combattants, sociétés de musique, etc., se rendirent au cimetière, où les grappes se groupèrent autour du monument élevé en souvenir des enfants d'Halluin, puis M. Ménez, pré-



A ROUBAIX. — La foule dans les allées du cimetière



A WASQUEHAL. — La cérémonie au cimetière, et, à droite, M. Destailleur, maire, prononçant son discours



A HALLUIN. — La foule pendant la cérémonie



A MOUSCRON. — M. Baudr Moerman prononce son allocution au cimetière

sident de la société des Anciens militaires, prononça l'allocution de circonstance.

Une prière fut récitée en commun au pied du monument, puis les sociétés se regroupèrent pour se rendre vers la place de l'Église, où se fit la dislocation, après l'exécution de la Marseillaise.

### A MARCQ

La procession, comme chaque année, à l'issue de l'office de vêpres, le clergé et les fidèles se sont rendus au cimetière où a eu lieu la bénédiction des tombes et l'absoute.

Divers groupements et sociétés locales s'étaient joints à cette pieuse manifestation.

### A BOUSBEQUE

La manifestation annuelle des sociétés patriotiques au monument aux morts de la guerre s'est déroulée dimanche, à 11 h., en présence d'une nombreuse assistance.

Les groupements d'anciens combattants, la Clique Saint-Michel, les Jeunes de l'U.N.C., etc., formèrent un cortège, à l'issue de la messe paroissiale, pour se rendre au monument. Le discours d'usage fut prononcé par M. Paul Faux, conseiller municipal et président de l'Amicale des anciens combattants.

### DANS LE CANTON de QUESNOY-SUR-DEULE

Une foule nombreuse et recueillie a fait hier lundi le pieux pèlerinage dans les cimetières de Quesnoy-sur-Deule, Cines, Verriq-Sud, Deûlémont, Warmon-Éas et Warmon-Sud, pour prier sur les tombes de leurs chers disparus.

Quelques manifestations officielles ont été remises en divers endroits, au

## EN BELGIQUE

### A Bruxelles

Suivant une pieuse coutume née de la guerre, les Administrations communales du Grand Bruxelles avaient organisé, des manifestations patriotiques dans tous les cimetières, auxquelles ont participé les édilités, les sociétés militaires et civiles et les écoles libres et officielles.

Les tombes des soldats avaient été fleuries et les Bourgmestres, devant les foules recueillies ont exalté leur courage.

La colonie française de la Capitale s'est d'abord rendue au cimetière d'Ivry, au monument élevé aux soldats morts en 1870.

Le colonel Laurent, attaché militaire, MM. Jousset, conseiller général de France, et Poulon, président de la Chambre de commerce française de Bruxelles, conduisaient une importante délégation comprenant des membres de toutes les sociétés françaises de Bruxelles.

M. Vanderlinden représentait les Amitiés Françaises de Bruxelles. A ce groupe s'étaient joints les « fils et filles des combattants de 1830 », qui entourèrent leur président, M. L. Warimont.

M. Jousset prit la parole devant le mémorial français puis, précédé des drapeaux, le cortège se rendit successivement devant le monument des fusillés,

fare, et la « Marseillaise » par l'Harmonie.

Le cortège reprit alors sa marche devant de nombreuses personnes groupées sur les trottoirs, et gagna la nécropole. Là, tandis que les sociétés étaient rassemblées autour des stèles où reposent nos aïeux anglais, Français et Dougniaux et au pied du monument élevé à la mémoire des déportés dottigniens, des discours furent prononcés par M. Moerman, secrétaire de la Fédération des déportés, et M. Lanas, président du groupe des anciens combattants.

La foule, émue, se retira après une dernière exécution des deux hymnes nationaux non sans avoir admiré et reconnu la beauté de notre nécropole.

### A Tournai

Les Sociétés patriotiques et les autorités communales, se sont retrouvées lundi au cimetière du Sud, à l'occasion de la Toussaint, autour de l'enclos où reposent les soldats et les déportés de la guerre.

A l'une des extrémités de la pelouse, avaient pris place les « Légations » des Sociétés, entourant leurs drapeaux, tandis que les membres de l'Administration communale, représentés par M. le bourgmestre Asou, les membres du collège échevral et du Conseil communal se pressaient en face. A droite, se rangeait la délégation de la garnison : officiers et soldats.

Devant la foule rassemblée, M. Coupé, président de la Fraternelle du Centre, se leva à pied, au nom de l'Inter-Association des sociétés patriotiques, salua les morts de la guerre, tombés en pleine jeunesse. Il évoqua les leçons du sacrifice qu'ils ont consenti pour la cause commune.

« Cet exemple dit-il, ils ont pu vous le donner parce qu'ils s'étaient comme ils aiment leur Patrie. C'est pour eux, les attitudes de nos pères, nous nous avons hérité que nous ne ferions jamais de politique, que nous ne voulions pas que celle-ci vienne troubler dans nos rangs et détruire la belle fraternité qui nous unit depuis la guerre. Mais nous avons le droit et le devoir de nous opposer à tout ce qui pourrait atteindre la sécurité, l'unité, la dignité ou la gloire de la Belgique. Vouloir que la Belgique soit forte et prospère et ne rien faire pour elle, c'est travailler pour ses ennemis. Nous ne pouvons permettre que

le sacrifice de nos frères n'ait servi à rien. Nous ne laisserons pas toucher à la Belgique que nous aimons. Luttons, soldats déportés, patriotes, serrez vos rangs la patrie et nos morts comptent sur vous. »

Après cette allocution des fleurs furent déposées par M. le bourgmestre Asou, l'Inter-Association des Sociétés patriotiques, les Croix de feu, les Anciens sous-officiers, le délégué de la Commission impériale des sépultures Britanniques, etc. etc.

Cette cérémonie terminée, le cortège s'est reformé, et s'est rendu aux tombes des soldats français, britanniques et belges, ainsi qu'aux sépultures de M. de Hoyois, ancien député, et Valcke, ancien conseiller communal, morts en déportation, où des gerbes et des fleurs, furent également déposées.

Cette cérémonie, au cimetière avait été précédée d'un cortège de sociétés patriotiques, auquel s'étaient joints des représentants du Souvenir Franco-belge et de la Croix-Rouge, et la délégation de la garnison.

Partie de la place Crombe, le cortège s'est dirigé vers le monument aux morts de Tournai, le monument des Vendéens, et celui de Gabrielle Petit, où les participants se sont inclinés, tandis que des fleurs étaient déposées.

## Un train de marchandises déraile près de Marquion

Samedi vers 15 h. 30, sur la ligne d'intérêt local de Bouleux à Cambrai, entre les gares de Marquion et de Bourlens, la locomotive, le fourgon et deux wagons d'un train de marchandises sont sortis des rails.

Ce déraillement a causé une certaine perturbation sur la ligne qu'empruntent également les trains de voyageurs et un service d'autobus a dû être organisé.

On avait cru à un affaissement de terrain, or, on a découvert que sur une longueur de trois rails, tous les boulons reliant les échelles avaient été sautés.

Au Havre, un commencement d'incendie vite maîtrisé s'est déclaré sur le paquebot « Paris ».

A Orléans, le repis de justice Machine Lahouart, a tranché la gorge d'un passant, M. Choucrout, d'origine juive.

## La guerre civile en Espagne

# Les miliciens ont éprouvé de lourdes pertes sur le front d'Aragon

Front d'Aragon, 1<sup>er</sup> novembre. — (D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas) : Le temps s'étant légèrement amélioré dans l'après-midi de dimanche, les nationalistes en ont profité pour faire une reconnaissance entre l'Hermitage de San Pedro et le bois d'Osan, dans le secteur de Sabinaigo. Au cours de cette opération, les nationalistes ont pu récupérer près de 500 cadavres, dont plusieurs d'officiers.

On apprend lundi qu'au cours de l'attaque nationaliste de la semaine dernière, près d'un millier de prisonniers républicains sont tombés entre les mains des troupes de la V<sup>e</sup> armée.

## Une escadre américaine à Gibraltar

Gibraltar, 1<sup>er</sup> novembre. — Le croiseur léger américain « Raleigh » et les contre-torpilleurs « Blay-N-Kane » et « Hatfield » sont arrivés lundi matin sous le commandement du contre-amiral Arthur Fairhead, commandant l'escadre navale américaine en Europe. Le nouveau destroyer américain « Manley » est attendu vendredi prochain.

## Le déplacement du gouvernement à Barcelone doit être considéré comme temporaire

Valence, 1<sup>er</sup> novembre. — Au cours d'une réunion tenue lundi par la Commission des règlements intérieurs de la Chambre, sous la présidence de M. Martínez Barrio, président des Cortès, la transmission du Parlement à Barcelone a été décidée.

Cependant, certains bureaux ainsi qu'une représentation des Cortès resteront à Valence, étant donné que le déplacement du gouvernement à Barcelone doit être considéré comme temporaire », a déclaré M. Martínez Barrio à l'issue de cette réunion.

## L'enquête sur le bombardement du vapeur anglais « Jean-Weems »

Londres, 1<sup>er</sup> novembre. — On annonce dans les milieux bien informés, que le cuirassé « Hood » qui a à son bord le contre-amiral Cunningham, a reçu l'ordre de se rendre à Barcelone afin de procéder auprès de l'équipage qui a été débarqué après que le navire « Jean-Weems » eût été coulé par des bombes aériennes, à une enquête ayant pour objet de fixer les circonstances et les responsabilités de cette agression.

Du résultat de ces investigations dépendront les suites que le gouvernement anglais donnera à cette affaire.



Une manifestation à Salamanca de l'« Auxilio Social », organisation nationaliste de secours aux pauvres. De gauche à droite : M<sup>me</sup> MONTEJO, chef de la propagande de l'« Auxilio social » ; M<sup>me</sup> MERCEDES DE REBONDO, déléguée du gouvernement de Salamanca à l'« Auxilio social » et M<sup>me</sup> FRANCO, femme du généralissime.



LE PORT DE PALMA-DE-MAJORQUE, QUI DEVIENT LA BASE DE LA MARCHE NATIONALISTE. (Ph. Thompson)